

## Programmation 2013

### 2 février au 10 mars

#### **Jérémie St-Pierre / Geneviève Dupont-Daigneault, *Perception / Position***

Jérémie St-Pierre et Geneviève Dupont-Daigneault s'intéressent à l'humain, plus précisément, à sa perception face à l'environnement dans lequel il évolue. À travers ses schèmes d'analyses personnels, l'humain définit le monde selon son vécu et ses expériences. Quelles marques laissent la violence médiatisée sur lui? Quelle signification donne-t-il à la solitude? Comment se définit-il socialement? Ces questionnements, nos deux artistes s'y attardent et c'est sous la mise en forme picturale, qu'ils nous présentent leur réflexion. Jérémie St-Pierre nous confronte à des réalités plus brutes, plus dures, tandis que Geneviève Dupont-Daigneault nous amène dans une imagerie plus introspective. C'est en utilisant différents médiums, tantôt se rapprochant de la sérigraphie, tantôt du dessin, que nos créateurs nous amènent dans leur perception au sujet de l'homme en société.



### 16 mars au 28 avril

#### **Isabelle Grenier, *Grappiller le temps***

C'est avec des traits fins et minutieux que l'artiste réussit à créer des images emplies de textures. Tantôt abstraites, tantôt figuratives, elles sont élaborées sur papier avec de l'encre, gouaches et mine de plomb. Celles-ci forment des ensembles surprenants et variés, à l'image de l'esprit humain. Dans l'exécution comme dans les sentiments qu'elles évoquent, ses images sont empreintes du temps qui passe, de la mémoire du corps et de l'esprit.



## **Yannick Deserre, *Le Nord et le blanc***

Yannick De Serre trace le portrait de son expérience singulière vécue dans le Nord où il contemple, non sans angoisse, le vaste étendu des paysages nordiques. Chaque œuvre est une nouvelle piste, une pièce du récit final. Depuis ses débuts, l'artiste s'intéresse au vêtement comme motif de création. Dans cette série d'œuvres portant sur le grand nord on retrouve, entre autres, de la fourrure et de la gravure qu'il insère à ses collages habillant ainsi les surfaces de lignes et de textures.



---

## **19 avril au 25 mai**

### **Sébastien Pesot - *Opus***

Sébastien Pesot évolue comme artiste dans l'univers de l'image en mouvement. Quatre propositions se présentent sous la forme de photographies, d'une installation audiovidéo et d'une monobande. Dans la série photos, l'artiste nous fait découvrir la matérialité de l'instrument de musique (cymbale, trompette) qui prend une place prépondérante dans ces images et métaphoriquement, on peut aussi y entendre le son. Le triptyque audio-vidéo est une représentation sonore et visuelle du corps de Pesot découpé par trois écrans correspondant à la partie supérieure, médiane et inférieure de l'artiste. Tel un jeu formel et temporel, le projet audio-vidéo utilise l'image du corps de l'artiste comme matériau. La monobande est filmée à l'aide d'un gros plan fixe sur la bouche de l'artiste qui récite sa démarche artistique. Ce plan-séquence ne reconstitue pas complètement sa démarche, puisque les mots-clés du texte sont rendus inaudibles par des sons de trompettes et de cymbales qui superposent les mots.



**22 juin au 17 août**

**Zoné Vert, À géométrie variable**

*De la fibre végétale brute de branches à la délicatesse de la fibre de papier,  
les écrans organiques traversent l'espace jouant avec l'ombre, jouant avec la lumière.*

*Des bandelettes de papier s'entrecroisent, se chevauchent suivant une géométrie variable,  
chaque écran contient sa propre singularité qui s'accorde avec les autres.*

*Profitant du lieu, déployés dans l'espace,  
ils se jouent de nous,  
ils accrochent notre regard par leur fluidité,  
Silhouettes translucides à la manière des brumes du matin.*



**31 août au 6 octobre**

**Tous Photographes !**

Tous photographes! participe pleinement à la réflexion sur la photographie contemporaine et ses aléas artistiques, à une époque où le développement des pratiques comme des usages s'effectue sur un mode accéléré. Les commissaires de cette exposition proposent d'explorer les résultats des mutations de la pratique et du rendu photographique depuis l'essor des technologies numériques de prise de vue, en invitant des artistes ayant une pratique actuelle en photographie à s'inspirer de photographies dites traditionnelles, argentiques, pour une production inédite, nourrie de cette même réflexion. Une collaboration avec le Musée des Beaux-arts de Sherbrooke.

**Chantal Bonneville Yves Harnois Nicolas Quaegebeur Luc Pallegoix Erik Beck  
Martin Savoie Mathieu Murphy-Perron Hani Ferland**



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
DE SHERBROOKE

**12 octobre au 17 novembre**

**Julie St-Amand, *Motifs urbains***

Les encaustiques de Julie St-Amand font apparaître à la fois villes et matières, formes et lignes. La peinture à l'encaustique permet à l'artiste d'accumuler, mais aussi d'enlever et de gratter la surface du tableau, provoquant un effet d'usure, comme si ses toiles avaient subi certaines intempéries. Cette technique, vieille de plus de 2000 ans, rejoint la thématique de l'exposition. En effet, Julie St-Amand recherche les endroits et les architectures qui ont des traces sur leur surface de détérioration et d'usure. Ces marques évoquent le passage du temps mais composent également l'histoire mystérieuse de nos villes. Ce sont ces histoires qu'elle nous partage à travers ses toiles.

